

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant un tableau de
Velasquez, offert en vente par
M. Picily

N^o 4045

M. Picily
- Tableau de Velasquez

NUMÉRO
D'ORDRE

DATE
DE LA PIÈCE

ANALYSE

Durand 15 8^e 1844

Monsieur D. Bichy
Via S. Gall 13
Paris

84

Je vous prie de
vous faire connaître que
je ne puis donner la inter-
tise actuelle de la
C^{te} D^{re} de yquem
je l'oblige de vous
le faire qui fait
celui de votre lettre du
5 C^{te} & ce sera
intergal vous en 2^e N^o
Veuillez m'en adresser
une partie & un
reproduit. photograph

Per favore tutte
desidero a le present
e non posso d'aver
Non era non

Ben acciamenti. d

O. L. C. D.

1844

f

13
Via S. Gallo, 53.

Monsieur

Je me permets de vous adresser ci-incluse, accompagnée d'une memoire explicative, la photographie d'une toile de Velasquez "La déroute des Maures à Grenade" de grande valeur artistique.

Ladite peinture, appartenant à une ancienne famille florentine est actuellement en vente, car ses possesseurs, par suite de la récente débâcle des principales Maisons de Banque de notre ville qui a englouti toutes leurs ressources, se trouvent dans une condition très difficile. La toile de Velasquez, pour laquelle feu le Prince Paul Demidoff avait offert une jolie somme qui ne fût acceptée car on la jugeoit inférieure au mérite du chef d'oeuvre n'a été achetée par notre Galerie des uffizi uniquement parce

que les fonds alloués par le
Gouvernement pour achat de tableaux
sont désormais engagés pour
plusieurs années. C'est pour cela que
les propriétaires de la toile en question,
mes bons amis, m'ont bien voulu
charger de faire des démarches pour
la vente à l'étranger, et j'ai accepté
en considération des malheurs de cette
famille respectable que je désire
soustraire à l'avidité spéculative des
marchands et des courtiers.

Par conséquent, je m'adresse avant
tout à vous, Monsieur dont l'intérêt
et la connaissance en matière d'art sont
si connus, dans l'espoir que vous
voudrez enrichir de cette toile la
Galerie confiée à votre savante
direction, en faisant en même temps
une œuvre philanthropique. Les
propriétaires du tableau n'ont pas
trop de prétentions; leur situation

pénible ne leur permet pas de
marchander; ils seront très-heureux
de le livrer à un prix modestement
convenable.

Veuillez, Monsieur, avoir la
bonté de prendre en considération
l'offre que j'ai l'honneur de vous
faire et vous nous obligez particuliè-
rement.

Agreez Monsieur l'assurance de
notre considération très-distinguée

Très-Respectueusement

D. Picch.

Le tableau est visible chez moi
Florence, Via S. Gallo 53

M^{re} V. Colby, Expert des Musées
à Paris Verbalement un appoint. se
peut acheter par le tableau
En quest. v. ~~—~~ J.

COMBAT SOUS LES MURS DE GRENADE

ENTRE LES MAURES ET LES ESPAGNOLS

Toile de la hauteur de M. 0,81, sur M, 1,18 de longueur

PEINTE PAR

DIEGO VELASQUEZ

(Extrait de la Memoire redigée par M.^r le Prof. JULES CÉSAR CASALI)

L'an 1491, Ferdinand le Catholique, résolu de mettre fin à la domination des Maures en Espagne, se mit en marche pour s'emparer de Grenade. Après avoir soumis les villages et les châteaux qui auraient pu apporter des secours à Grenade, il vint camper sous les murs de cette ville, ne redoutant aucun assaut de la part des ennemis.

Mais les Maures, se voyant assiégés, suivant le conseil téméraire de Muza, leur généralissime, se preparerent à donner l'assaut au camp chrétien. Ferdinand ne leur en laissa pas le temps et marchant résolument contre les Maures, issus de la ville, leur livra bataille sur le terrain compris entre le camp et les murs.

Voilà le sujet de la magnifique toile peinte par Velasquez.

A' droite et en haut, le maître a reproduit un pan des murs de la ville qui domine la plaine; à gauche et au sommet d'une petite colline on aperçoit Ferdinand le Catholique, monté sur un superbe destrier, faisant signe à ses soldats, à l'aide du bâton du commandement, de serrer de près l'ennemi et de lui couper la retraite. La personne du roi tourne presque le dos à l'observateur; c'est à peine si la figure se distingue en profil.

Au milieu de la toile on voit les soldats qui se disputent avec acharnement la victoire.

La figure de Muza, occupant justement le milieu, est très expressive. Son bras droit a été emporté par la balle d'une couleuvrine et l'on aperçoit le soldat espagnol qui l'a blessé, toujours dans l'attitude de viser.

Pourtant le Maure ne perd courage; il soulève son moignon sanglant comme pour exciter ses soldats au combat. Son bras gauche soutient le bouclier, mais si faiblement qu'il ne sert plus de defense à la poitrine, son genou fléchit, son corps s'affaiblit.

Tous ceux qui ont étudié attentivement la manière de Velasquez et surtout sa façon de reproduire les chevaux, peuvent se convaincre aisément que cette toile doit être attribuée à ce grand maître.

Seulement Velasquez aurait su modeler avec tant de verité les deux têtes de cheval que l'on admire à la droite du tableau. C'est bien lui qui a imité avec quelques traits savants et d'une manière si parfaite tous les accessoires et singulièrement les armes et les armures.

Dans ce tableau rien n'est trop fini, rien n'indique l'effort et la roideur, mais tout demontre une magistrale negligence jointe à cette manière facile, simple et correcte que Velasquez possédait et qu'il pût admirer dans les toiles des grands maîtres italiens, lors de ses deux voyages en Italie.

Ce fut pendant son séjour à Rome qu'il fit le portrait du Pape Innocent X, reussi un chef d'oeuvre.

Il est à croire — ainsi que le démontre l'auteur de la Mémoire que nous avons résumée — que ce tableau ait été peint à Florence sur ordre du Granduc Ferdinand II ou de quelque prince de la famille des Médicis.

D'ailleurs (et cela confirmerait cette supposition) la toile splendide a été trouvée avec

un magnifique tableau du Poussin (dont s'est enrichi le Musée de S.^t Petersbourg) dans une villa des environs de Florence ayant appartenu aux Médicis. Quelqu'un a cru reconnaître la *cifra* de Velasquez sur la peau du tambour, au coin droit du tableau, mais nous n'insistons pas sur ce particulier.

La manière de Velasquez a été cependant parfaitement reconnue et confirmée même par l'Académie des Beaux Arts de Florence et par toutes les personnes intelligentes qui ont pu voir et admirer la peinture.

Les soussignés certifient d'avoir examiné une toile reproduisant « la déroute des Maures sous les murs de Grenade » et sont d'avis que la dite toile soit ouvrage de Velasquez.

(signature) Prof. NICOLAS SANESI
» MICHEL GORDIGIANI
» HENRI POLLASTRINI
de l'Académie des Beaux Arts de Florence

Vu pour la vérité de la signature des Professeurs soussignés

(L. S.) J. F. BERTI, Secrétaire de l'Académie

M. M.... nous ayant invités à examiner une toile de M. 1.18 de largeur sur M. 0.81 d'hauteur, sur laquelle est représentée une bataille entre les Maures et les Espagnols, et à donner notre avis sur l'auteur de la peinture splendide, nous déclarons, en considération du sujet représenté et de quelques traits particuliers et caractéristiques, qu'elle doit être exclusivement attribuée à Diego Velasquez.

(signature) Prof. JEAN FATTORI de l'Acad. de Beux Arts
» FERD. BUONAMICI.

(Les originaux des certificats sont chez les propriétaires du tableau, à Florence)